

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERCITE ZIAN ACHOUR DJELFA

faculté des sciences économiques et sciences

commerciales et sciences de la gestion

COURS : FRANÇAIS pour 1^{er} an TCEGC - S 2

Cours de ; Dr. Ouari MERADI

Par: M -khirani boubakeur

I / OBJET ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

INTRODUCTION

La science économique a comme objet l'étude de la rareté. Chaque agent économique est confronté en permanence au dilemme des besoins illimités et des biens rares.

À travers ce premier chapitre, on a essayé dans la première section de traiter à la fois de la notion de rareté, de richesse, de bien-être, d'utilité, de rationalité et de bien économique. La deuxième section, a identifié les méthodes et approches scientifiques à adopter pour pouvoir analyser avec beaucoup de rationalité et d'objectivité scientifique les différents phénomènes économiques.

SECTION 1 : OBJET DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

Cette section reviendra sur l'origine du mot « Économie » et expliquera pourquoi l'économie est considérée comme une science de choix.

1. HISTORIQUE ET ORIGINE DU MOT « ÉCONOMIE »

La science économique est une science qui étudie la rareté. C'est une science de choix où l'individu doit faire un arbitrage entre des besoins illimités et des ressources (biens) limitées : elle est aussi une science sociale parce qu'elle étudie les relations entre personnes, mais aussi une science humaine parce qu'elle étudie les comportements des individus. L'origine étymologique du mot économie (*oikos nomos - oikonomia*) consolide le rôle clé de la famille. En réalité, *oikos* signifie maison et *nomos* les règles, ce qui veut dire les règles du bon fonctionnement de la maison (la bonne gestion d'une maison). Le philosophe grec Aristote identifie trois branches de la science :

- l'éthique qui dépend de l'individu.
- le pouvoir qui dépend de la cité
- l'économie qui dépend de la famille.

2. DÉFINITION DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

À partir du Moyen-âge (mercantilistes des XVI et XVII siècles) et avec le développement fulgurant du capitalisme, la notion de la richesse s'est étendue à l'État, ce dernier qui incite

les agents économiques à accumuler la richesse dans un climat où dominant la rationalité et la compétitivité. On assiste donc à la naissance de l'économie politique.

Ce qui distingue la science économique des autres sciences c'est son objet. Le dictionnaire de l'économie Larousse-Le monde (2000) définit l'économie comme une : « ... *discipline qui étudie la production, la consommation et la distribution des richesses existantes en quantité limitée* ».

Par contre, le dictionnaire d'économie et des sciences sociales considère l'économie comme une science dont le rôle est « ... *l'analyse de la production, des échanges, de la monnaie, de l'inflation, etc. Cependant, il ne s'agit pas toujours là de phénomènes strictement économiques, car ils comportent d'autres dimensions, politiques (ex. budget de l'État), sociales (ex. répartition), psychologiques (ex. goût) qui imposent le recours à d'autres disciplines* ». L'économiste français Edmond Malinvaud nous donne une définition plus complète : « *l'économie est la science qui étudie comment des ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société ; elle s'intéresse d'une part aux opérations essentielles que sont la production, la distribution et la consommation des biens, d'autre part aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations* ».

Le nouvel apport ici réside dans l'importance accordée au rôle social des agents économiques et à celui des institutions dans la régulation des différents marchés de la sphère économique. En fait, l'économie reste liée à plusieurs fondements et notions :

2.1. Notion de richesse

L'objectif premier de chaque agent économique est de créer et d'accumuler la richesse. Donc, la première question qui doit être posée est la suivante : « comment créer et accumuler de la richesse ? ». Mais, il est capital aussi que cette richesse soit répartie d'une manière équitable entre individus, agents, classes sociales et coalitions afin de garantir l'osmose et la cohésion sociales.

2.2. Notion de bien-être

En leur qualité d'agents rationnels, les personnes cherchent sans relâche à créer de la richesse dans le but d'améliorer leur bien-être social qui touche plusieurs aspects : éducation, santé, logement, transport, etc.

2.3. La science économique en tant que science de relations sociales

La science économique est une science sociale qui étudie la relation entre agents économiques et individus. Chaque personne (morale ou physique) mobilise des moyens multiples pour satisfaire ses besoins et défendre ses intérêts qui parfois s'opposent à ceux des autres (risque de conflits et de situations antagonistes).

2.4. Notions d'utilité et de rationalité

On fait référence ici à l'*utilitarisme*, où chaque personne cherche à maximiser son plaisir (utilité d'usage) en limitant ses efforts et peines, c'est un comportement rationnel (*homo œconomicus* selon les néoclassiques : Marshall¹ et Friedman²).

3. LA PROBLÉMATIQUE ÉCONOMIQUE

3.1. Besoins illimités

Un besoin est une situation de manque qu'on doit satisfaire par l'acquisition d'un bien ou d'un service. Les besoins de l'homme sont illimités, et ils ont les caractéristiques suivantes :

1. **La multiplicité** : de nos jours, les besoins de l'homme sont multiples et extrêmement diversifiés ;
2. **La satiabilité** : l'utilité et l'intérêt que procure le bien diminuent au fur et à mesure qu'il est consommé ;
3. **L'interdépendance** : certains biens sont étroitement liés et l'existence de l'un dépend de l'existence de l'autre (voiture et carburant).

John Maynard Keynes (économiste anglais) est connu pour son analyse de la crise de 1929, il a publié en 1930 un livre qui s'intitule *Essais sur la monnaie et l'économie* dans lequel il a identifié deux grands types de besoins.

- a. **Besoins à caractère absolus** : c'est une situation de manque qu'on ressent individuellement sans liens avec les autres personnes (Ex. manger, boire, se loger, etc.) ;

¹ Économiste Britannique.

² Économiste Américain.

103-

b. Besoins à caractère relatif : c'est une situation de manque qu'on ressent en relation avec les autres individus, c'est une forme de dynamique imitation/différenciation (Ex. imiter le comportement et la façon de vivre d'un sportif de haut niveau).

Parmi ces besoins, on distingue également :

1. Besoin élémentaire : c'est un besoin fondamental (primaire) appelé également besoin physiologique, il est indispensable à la vie : respirer, boire, se nourrir, dormir et s'accoupler ;

2. Besoin matériel : c'est l'ensemble des équipements indispensables pour produire d'autres biens et services (Ex. les machines pour fabriquer des voitures) ;

3. Besoin de culture ou de luxe : c'est un besoin qui va permettre à la personne d'atteindre un bien-être supérieur (Ex. voyage, bijoux, véhicule de luxe, villa. etc.).

3.2. Ressources limitées

Un bien va servir à satisfaire un besoin, mais les ressources (Ex. travail, capital, matières premières et ressources énergétiques) sont limitées, d'où la contrainte d'opérer des choix (combinaison et arbitrage entre les différents facteurs de production ou bien revoir ses besoins en termes de qualité et/ou de quantité).

La science économique ne traite pas des biens libres (biens non marchands), elle traite uniquement des biens économiques (biens rares et marchands).

4. LES TYPES DE BIENS

Il existe cinq (5) types de biens :

4.1. Biens économiques (rares, marchands) / biens libres (non marchands)

Un bien économique c'est un bien marchand, pour l'acquérir il faut une contre partie monétaire (Ex. voiture). Un bien libre est un bien non économique, il est gratuit (Ex. l'air).

4.2. Biens matériels / biens immatériels

Un bien matériel c'est un bien physique et tangible qu'on peut stocker et transporter (Ex. téléphone portable, ordinateur, etc.).

Un bien immatériel c'est un bien qui n'est pas tangible, donc en principe on ne peut pas le stocker ou le transporter (Ex. l'information).

4.3. Biens durables / biens non durables

Un bien durable c'est un bien qui est utilisé plusieurs fois (Ex. la voiture). Un bien non durable c'est un bien qui est détruit dès la première utilisation (Ex. le fromage).

4.4. Biens finals (de consommation) / biens intermédiaires (de production)

Un bien final est consommé dans son état sans subir de transformations profondes pour produire d'autres biens (Ex. le lait qui est consommé par une personne).

Un bien intermédiaire est utilisé pour produire d'autres biens (Ex. le lait qui est utilisé par une entreprise pour produire du fromage).

4.5. Biens complémentaires / biens substituables

Un bien complémentaire est consommé en association avec d'autres biens (Ex. voiture et carburant, café et sucre, etc.).

Un bien substituable peut être remplacé par un autre bien, car il procure la même satisfaction (Ex. beurre et margarine).

5. L'ÉCONOME COMME SCIENCE DE CHOIX

La science économique est une science de choix où les agents économiques doivent trouver le juste équilibre entre besoins illimités et ressources limitées, c'est le principe de l'allocation des ressources.

La science économique doit répondre aux questions fondamentalistes suivantes :

A. Quels biens produire (types et catégories) ?

- B. À quel moment produire (temps opportun) ?
- C. En quelles quantités produire (quantités idéales) ?
- D. Comment produire (processus et procédés) ?
- E. Pour qui produire (marchés et clients) ?

SECTION 2 : DÉMARCHE ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

6. PHÉNOMÈNES, VARIABLES ET PROBLÉMATIQUES ÉCONOMIQUES

La science économique étudie et analyse les phénomènes (faits) économiques, elle leur attribue des variables quantitatives ou qualitatives pour simplifier leur compréhension. Par la suite, elle pose des problématiques sous forme de questions.

Exemple de phénomène économique " Le chômage chez les jeunes diplômés "



7. HYPOTHÈSES, LOIS ET MODÈLES

La science économique en principe étudie la relation entre les différentes variables et leurs influences mutuelles. C'est l'exemple de la loi d'Engel (statisticien allemand) de 1857 qui a pu constater qu'il y a une relation inverse (négative) entre la hausse du revenu des ménages et l'évolution de la part de ce revenu qui est consacrée aux dépenses alimentaires.

7.1. L'hypothèse

Avant de s'engager dans tout travail de recherche scientifique dans le domaine de la science économique, il est important de vérifier que le phénomène économique à étudier existe bel et bien pour qu'une problématique soit posée sous forme de question.

Une hypothèse est une simplification de la réalité, elle propose des réponses préliminaires à la problématique initiale. L'hypothèse principale, à travers un travail empirique, sera confirmée ou infirmée. Ex. l'analyse de la production dans l'entreprise suppose que celle-ci recherche toujours à maximiser ses profits même si cela n'est pas toujours vérifié. En effet, l'entreprise est incarnée par des hommes (managers) qui cherchent sans cesse à renforcer leur pouvoir au sein de l'entreprise qui peut être au détriment de la rentabilité (rapports de forces).

7.2. Loi

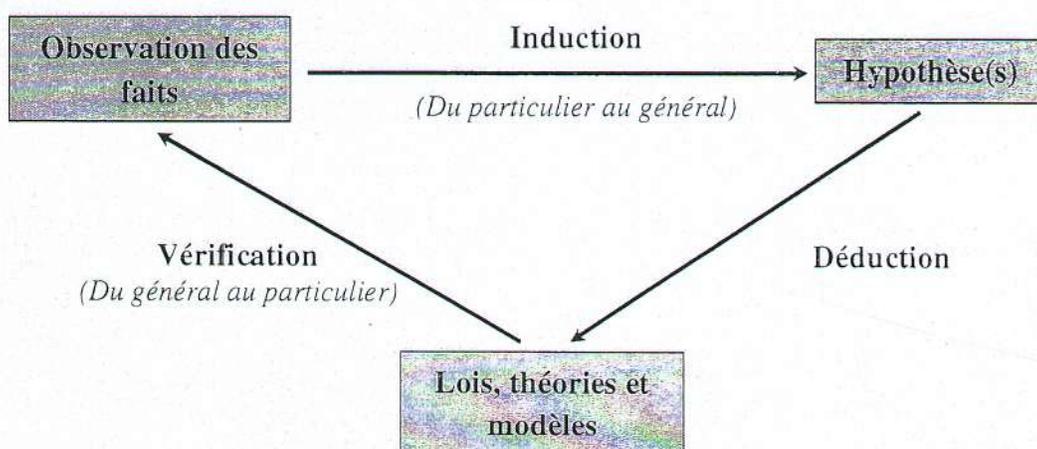
Une loi est un raisonnement théorique qui permet d'identifier la nature du lien entre les différentes variables (Y : variable endogène, variables à expliquer, variables dépendantes. Et X_i : variables exogènes, variables explicatives, variables indépendantes).

7.3. Modèle = Hypothèses + lois

Un modèle économique est un ensemble de lois et d'hypothèses qui facilite la compréhension du fonctionnement de tout phénomène économique.

8. MÉTHODE DÉDUCTIVE ET MÉTHODE INDUCTIVE

Schéma 1 : Méthode déductive et méthode inductive



Le passage du fait économique aux hypothèses après avoir posé notre problématique constitue un raisonnement inductif (du particulier au général).

Ensuite, le passage des hypothèses vers le développement de lois, théories et modèles constitue un raisonnement déductif. Les lois, modèles et théories peuvent être utilisés dans le but de vérifier certains cas particuliers (vérification).

9. L'ÉCONOMIE POSITIVE ET L'ÉCONOMIE NORMATIVE

9.1. Économie positive

C'est une approche purement scientifique qui cherche à comprendre le fonctionnement des faits économiques sans aucune volonté d'apporter des modifications. C'est le domaine de la recherche scientifique.

9.2. Économie normative

C'est le domaine des hommes politiques qui cherchent à modifier le fonctionnement des choses dans un sens ou un autre.

Remarque : Dans certains cas les hommes politiques peuvent demander conseils aux scientifiques afin de mieux comprendre le fonctionnement d'un phénomène économique dans le but d'optimiser la prise de décision, on est dans l'économie politique. Il existe donc, un lien fonctionnel entre les deux approches.

10. DOMAINES (UTILISATIONS) DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

En 1930, l'économiste Norvégien Ragnard Frisch (le premier économiste qui a obtenu le Prix Nobel en 1969) a proposé deux approches étroitement liées pour étudier et comprendre le fonctionnement de tout phénomène économique. Ces deux approches sont l'approche *Individualisme* (comportements individuels) et l'approche *Holiste* (comportements individuels qui s'inscrivent dans un contexte global).

La science économique traite des domaines suivants (branches) :

10.1. La microéconomie

Elle étudie le comportement des personnes physiques ou morales (ménages, entreprises, etc.) pris individuellement.

10.2. La macroéconomie

Elle cherche à comprendre le fonctionnement de l'économie dans sa globalité en mobilisant les agrégats macroéconomiques (PIB, taux d'inflation, taux de chômage, etc.). La macroéconomie s'intéresse soit aux différents pays, soit aux groupes régionaux (intégration régionale) ou bien plus globalement à l'économie mondiale.

Remarque : Il est, pour ainsi dire, impossible de séparer les comportements individuels de la sphère économique globale, c'est le principe du no bridge (pas de pont). Car, c'est l'ensemble des comportements individuels qui forge la sphère globale. Par exemple, au niveau microéconomique, la baisse des salaires au sein d'une entreprise se traduit par une augmentation du profit, car cela est engendré par une baisse des coûts de production qui est causée par l'amointrissement du coût du travail. Mais, au niveau macroéconomique, une telle baisse risque de provoquer une diminution de la productivité des travailleurs qui sont devenus démotivés par la réduction de leurs salaires réels, et cela provoquera à moyen terme une diminution de la production et un affaiblissement de la demande sur les biens et services produits par les entreprises, ce qui va pénaliser la rentabilité de celles-ci.

10.3. La mésoéconomie

C'est Stuart Holland (économiste Anglais : 1975) qui a proposé le terme de **mésoéconomie**. Ce terme est l'intermédiation entre la microéconomie et la macroéconomie, c'est l'étude d'un secteur d'activité (primaire, secondaire, tertiaire ou quaternaire), d'une branche d'activité (Ex. Industrie agroalimentaire), de la production d'un bien particulier (Ex. la production de blé) ou bien l'étude d'une économie locale (région, wilaya ou commune).

CONCLUSION

En somme, ce chapitre a permis de cerner et de comprendre l'origine et le sens du mot « *économie* ». La science économique est une science qui a comme objet la « *rareté* », elle est une science humaine, car elle étudie le comportement des individus et une science sociale puisqu'elle s'intéresse à l'étude des relations formelles et informelles entre individus et coalitions. La finalité première de chaque agent économique est de trouver le juste équilibre entre besoins illimités et ressources limitées.